



Masonica lille

Le journal du salon du livre et de la culture de Lille

journalmasonicalille@gmail.com

n° 15 • Janvier 2021

Le jour où la terre s'arrêta



Catherine
FRUGIER

“ *Nous devons nous repositionner sur ce qui nous paraissait indispensable, et repenser notre manière de vivre et de vivre avec notre planète* ”

Et tout s'est arrêté, les places vides, les rues vides, les magasins fermés... Les hommes ont disparu. Le bruit a cessé, un grand silence règne sur la terre et la nature reprend ses droits. Les canards se promènent tranquillement sur notre macadam, les oiseaux se remettent à chanter, la végétation s'insinue partout là où les hommes ont cessé de poser leurs pas....il ne faut pas longtemps... Que de monuments construits par l'homme au cours de plusieurs millénaires ont aujourd'hui disparus, envahis par la végétation. Notre civilisation est plus que jamais éphémère, appelée à disparaître... tôt ou tard. L'humanité n'est qu'un instant de l'éternité.

Il faut en prendre conscience. Mais cela nous ne le voyons pas, tant nous sommes obnubilés par notre puissance, par notre pouvoir, aussi illusoire soient-ils. Et pourtant en 2020 tout s'est arrêté. Et ce n'est pas un extraterrestre, mais un minuscule petit virus de rien du tout qui a paralysé notre planète. Nous ne le voyons pas, nous ne connaissons que ses effets, mais il nous ravage.

Les romans et films d'anticipation, aussi fantaisistes soient-ils, nés de l'imagination d'humains visionnaires nous ont néanmoins prévenus. Nous avons souri, parfois eu peur, mais pas vraiment pris au sérieux, et pourtant combien se sont révélés exacts. En dehors de tout contexte certaines idées paraissent fantaisistes et sortent trop du politiquement correct. Elles sont qualifiées de stupides, irréalistes et pourtant le réel les rattrape. Etre plus attentifs à ces observations qui semblent dans le moment irrationnelles, dérangent notre esprit cartésien. Mais la technologie avance et rend possible ce qui ne l'était pas à un moment donné et rebat les cartes du possible. Offrons un regard plus indulgent et ouvert à ces visionnaires du temps, un regard moins tourné vers nous-mêmes, notre égo et nos certitudes.

Notre planète redémarre lentement, avec des cahots, avant le chaos. Il lui faudra du temps pour retrouver un rythme de croisière, mais lequel? Nous devons nous repositionner sur ce qui nous paraissait indispensable, et repenser notre manière de vivre et de vivre avec notre planète. Cela appartient à chacun d'entre nous. Les Francs-Maçons que nous sommes doivent se montrer en exemple sur cette prise de conscience et sur notre manière d'agir, et garder espoir. Nous n'avons pas d'ordre à donner, que des exemples de sagesse et de probité à apporter.

Le monde d'après...

L'Apocalypse ou la fin des temps...

Ce qui est décrit dans la Bible –réalité ou fiction, peu importe– répond à notre angoisse existentielle dans ce monde hostile et accueillant à la fois. C'est aussi l'Espoir qu'annonce la fin de l'Apocalypse car c'est bien de cela dont nous avons besoin pour vaincre cette angoisse, c'est notre anxiolytique.

Ce petit virus que l'on ne voit pas, c'est un peu comme Dieu, on ne le voit pas, est-ce pour autant qu'il n'existe pas ? L'avons-nous rencontré ? Notre technologie nous permet toutefois de le rencontrer aussi petit soit-il, car nous avons ce pouvoir. La technologie est ce miroir dans lequel l'homme se regarde tel Narcisse et se croit au-dessus de toute la création. Eh bien non, notre égocentrisme, notre sentiment de puissance dominant la nature sous toutes ses formes, les êtres vivants que nous détruisons ou sauvons, nous le font croire. Nous devons revenir à un peu plus de modestie. Ce ne sont pas les plus gros, les plus grands, qui sont les plus forts. Méfions-nous des petits, car en nombre ils nous submergent sans encombre. Nous voudrions être dieu, mais nous ne le sommes pas et ne le serons jamais... et d'autres virus viendront en-

core, issus du permafrost qui sous l'effet du réchauffement libère des organismes à l'état endémique et qui n'attendent qu'un peu de chaleur pour reprendre force et vigueur et s'en prendre à d'autres organismes sans aucune défense, car non préparés. Scénario catastrophe, certes, mais les dinosaures ont bien disparus... et notre planète est toujours là!

Ce n'est pas à la nature de s'adapter à l'homme, mais à l'homme de s'adapter à la nature. Il est urgent d'en prendre conscience.

Catherine Frugier



Oiseaux de mauvais augure Cassandre a le don de dire l'avenir mais ses prédictions ne sont jamais crues. Plus elle voit l'avenir avec précision, moins on l'écoute (il est vrai qu'elle annonce souvent des événements dramatiques que l'on préfère ne pas croire). Eut-elle été écoutée, la Guerre de Troie n'aurait pas eu lieu. **Aujourd'hui encore, les personnes qui ont la clairvoyance des dangers à venir dérangeant**: les mouvements qui prônent un meilleur équilibre entre l'être humain et son

environnement naturel pour éviter les risques d'un effondrement généralisé passent ainsi pour des pessimistes et des défaitistes. Cependant, ne pas prévoir le pire conduit à gérer les crises dans l'urgence et de façon inappropriée (cf. Tchernobyl et Fukushima).

Les contraintes générées par la pandémie du Covid19 apparaissent comme oppressantes et coercitives. Puisse ce fléau servir d'alerte pour éviter qu'à moyen terme des dérèglements écologiques et climatiques ne conduisent à des mesures d'asservissement autrement tyranniques.

Yves Faure

Accepter de changer

L'année 2020, restera comme une année de peur, d'interdiction et de solitude. Elle est pour nous Franc-Maçons, une année de solitude par le manque de rencontres, d'échanges qui font de nous, femmes et hommes, des «cherchants». Mais cette année 2020, doit aussi nous faire comprendre que la démarche maçonnique est une vraie résilience. Nous avons connu des peines, le passage vers l'Orient Éternel de proches (famille, ami-es, sœurs ou frères), mais cela nous a fait mieux comprendre que la vie est fragile, que le monde dans lequel nous vivons est fragile également et que nous ne devons pas le malmenier. **Il nous faut donc accepter de changer,**

de comprendre et de réussir à se transformer, pour garder l'espoir en l'Homme.

Oui, nous avons donc dû nous remettre en cause car la souffrance par l'absence de contact, ne nous a pas permis de travailler correctement. Ce que j'espère c'est que nos Sœurs et nos Frères comme moi-même ont pu en profiter de tout ce temps pour lire, pour méditer et se dire que : «*La terre est là pour qu'on l'aime et qu'on en prenne soin, pas pour qu'on la divise en "ma" propriété et "votre" propriété. C'est idiot de planter un arbre et de l'appeler "mon" arbre. Ce n'est que lorsqu'on est libéré de l'esprit d'exclusivité qu'il est possible d'être sensible, non seulement à la nature, mais aussi aux êtres humains et aux défis incessants de la vie*» (Jiddu Krishnamurti).

Patrick Weslinck

Au delà des concepts de «monde d'après», d'incertitude de la condition humaine, une pluralité de visions de cette pandémie émerge : vengeance de la nature, mort de notre ancienne société... ou parenthèse pour notre humanité, remises en questions nourries des controverses scientifiques ?

Pour ma part, j'opterai pour un changement radical de notre vision sur la société, sur nous-mêmes ; convaincue que la Franc-Maçonnerie est capable d'améliorer l'humani-

té, que notre foi en l'autre peut y contribuer. Depuis des mois, la crise sanitaire illustre une forme de chaos. Nos certitudes, nos projets, nos principes, nos valeurs ont été, sont mis à mal.

Des perspectives sont à envisager : quel monde d'après espérer ? Quel monde d'après oser ? Il me semble que nous devons changer pour transmettre aux futures générations un monde plus vivable, repenser une fraternité plus universelle.

Ce changement passe par conforter notre devise républicaine, assortie du pilier laïcité ; œuvrer pour un nous plus participatif ; élever notre conscience individuelle, collective face aux changements du monde (réchauffement climatique, enjeux des ressources, nouvelles technologies, inégalités sociales et économiques).

Le chantier est de taille mais à la mesure de nos capacités et de nos expertises. La Franc-Maçonnerie rassemble des hommes et des femmes de bonne volonté, mais surtout de volonté, prêts à s'engager pour bâtir ce monde d'après ! Edgar Morin nous dit : «*Vivre, c'est naviguer sur une mer d'incertitudes à travers des flots et des archipels de certitudes sur lesquels on se ravitaille*». Alors, «ravitaillons nous» pour bâtir un avenir à la hauteur de nos espérances !

Véronique Leys

Devoir d'Espérance

Le monde d'après. Nous aimerions tant qu'il soit différent, meilleur. Nous pouvons cependant aussi craindre qu'il ne soit que le même que le monde d'avant, mais en pire. Mais les Francs-Maçons se veulent les fils de la Lumière, ils croient dans la perfectibilité de l'Homme. Alors, même quand les forces du mal, qu'elles soient celles d'une pandémie ou celles du fanatisme, semblent triompher, ils reprennent leurs outils et se remettent au travail. Ils ne peuvent se laisser aller au déclinisme, au découragement, au scepticisme. Ils ont un devoir d'espérance.

Ils savent aussi que le monde d'après, ce sont les femmes et les hommes d'aujourd'hui qui le façonnent, jour après jour, chacun à leur place, en leurs titres et qualités. Et que, selon les mots de Léon Blum : «*Ce qui fait la noblesse de l'homme [...] c'est d'espérer [...] de travailler à une œuvre qu'il ne contempera pas achevée et dont il ne profitera pas lui-même*» et «*Quand l'Homme se trouble et se décourage, il n'a qu'à penser à l'humanité*». Alors, dans leurs loges, dans le monde, avec leurs outils, leur méthode, en fraternité, ils travaillent convaincus que «*Le monde [sera] beau. Je l'affirme et je signe*» (Jean Ferrat).

Robert Vanovermeir

Francis Lermenier



Je devais avoir onze ans lorsque j'ai entrepris d'ajouter un chapitre sur les vikings à *La Légende des Siècles* de Victor Hugo. Tout en alexandrins! Je n'ai pas dû faire plus de trois pages...

J'ai toujours été entouré de livres. Et naturellement, j'ai exercé le métier de bibliothécaire, avant de travailler dans la publicité écrite, l'imprimerie, et l'édition.

Mon premier bouquin, *Le Calme sourire du Sphinx*, un roman, j'ai mis vingt ans à l'écrire! C'est l'histoire d'un type «pseudo-intellobien-nourri-propre-sur-lui», comme il se décrit lui-même. Une expérience de type transpersonnel l'amène à rencontrer des scientifiques, un templier du XIVe siècle toujours vivant, les membres d'une société secrète égyptienne, des druzes, un chevalier de Malte, dans un esprit aussi éclectique que celui de Pauwels et Bergier, lorsqu'ils ont écrit *Le Matin des magiciens*.

Ce premier ouvrage m'a permis de mettre en lumière la pérennité de la tradition, et les conséquences qu'elle peut avoir, encore aujourd'hui, sur le quotidien de nos contemporains. C'est ainsi que mon personnage déjoue une tentative de soulèvement du monde arabomusulman fomentée par un prétendu Dajjal. Au passage, je démonte l'histoire du *Da Vinci Code*.

J'ai conservé le même pseudonyme pour signer la postface du *Kybalion*. Là encore, animé par un souci de vérité et de justice, cette fois à l'égard de l'auteur, j'ai entrepris de corriger certaines erreurs de la traduction de 1917, et donner une étymologie plus vraisemblable au titre de l'ouvrage. J'en termine une nouvelle traduction, à paraître bientôt.

La même intention m'a amené à rééditer en 2019 *Le Tarot des imagiers du moyen-âge* d'Oswald Wirth avec ses vrais tarots, et non celui dessiné par Michel Siméon dans les années 60. Je prépare une réédition du tarot

égyptien de Robert Falconier. Même chose pour le tarot de Papus.

J'ai peu travaillé ces derniers temps: des conférences sur Wirth et un article sur ses tarots. Puis je me suis lancé dans des études, prémices de nouveaux ouvrages sans doute.

Je m'intéresse aujourd'hui à l'ésotérisme de Dante, son appartenance à une société initiatique, ou rosicrucienne. Je ne sais pas encore quelle forme prendront mes études actuelles. Roman? monographie? un mélange des deux?

Mystère...



● Agenda

Conférences relayées par vidéo-conférences Zoom. Inscription obligatoire à l'Académie Maçonnique de Lille (35€), permettant d'accéder à l'ensemble du programme de toutes les Académies (Paris inclus).

lecercledelacacia@gmail.com

Marseille *Les racines profondes de la Franc-Maçonnerie*

samedi 6 Février > 09:30/12:00

Marc Halévy : *Kabbale et Franc-Maçonnerie*

samedi 6 Mars > 09:30/12:00

Michel Fromaget : *La tripartition de l'Homme : Corps, Âme, Esprit* -

Francis Bardot : *Les racines néoplatoniciennes du REAA*

Lille *Les mythes*

samedi 13 Mars > 09:30/12:00

Marie-Françoise Blanchet : *Le Mythe d'Isis* - Jacques Samuelian : *Sisyphé et Thanatos*

Bernard Filoche : *Le Mythe d'Orphée, de l'ambivalence à l'unité*

Lyon *Les Alliances dans l'Ancien Testament*

samedi 27 Mars > 09:30/12:00

Bernard Filoche : *La première Alliance : Noé* - Robert de Rosa : *Abraham, du rire aux larmes*

Claire Reggio : *Moïse face au buisson ardent : l'exigence de la transcendance*

Lille *Les Alliances dans l'Ancien Testament*

samedi 5 Juin 2021 > 09:30/12:00

Roger Gondelman : *Jacob* - Charline Rasse : *David* - Alain-Noël Dubart : *Salomon*

Association l'Acacia - Président : Alain-Noël Dubart.

Comité de rédaction : Daniel Beaune, Éliane Bliot, Yves Faure, Catherine Frugier, Véronique Leys, Robert Vanovermeir, Patrick Weslinck

Pour nous écrire : journalmasonicalille@gmail.com